

Parenthésages optimaux de produits de matrices

Nous savons que la multiplication de matrices est associative. C'est-à-dire que, lorsque cela a un sens, les produits $A \times (B \times C)$ et $(A \times B) \times C$ sont égaux, ce qui fait qu'on note $A \times B \times C$ ou ABC sans préciser la place des parenthèses. En revanche, les choses changent quand il s'agit de réaliser le calcul. Lorsque $A \in \mathcal{M}_{p,q}$, $B \in \mathcal{M}_{q,r}$, $C \in \mathcal{M}_{r,s}$, on a toujours $A(BC) = (AB)C \in \mathcal{M}_{r,s}$ mais le premier calcul aura coûté $pqs + qrs$ multiplications alors que le second en aura coûté $pqr + prs$. Par exemple, avec $p = 2$, $q = 6$, $r = 3$ et $s = 5$. On effectue respectivement 150 ou 66 multiplications.

Dans certaines applications, où l'on a à effectuer des produits matriciels en cascade avec des matrices de grandes tailles, il y a un grand intérêt à planifier l'organisation des calculs et donc à choisir un parenthésage optimal.

1 Sous-structures optimales

Considérons une suite de n matrices telle que les produits $A_i A_{i+1}$ soit définis. Pour $0 \leq i < n - 1$, on note l_i le nombre de lignes de A_i et on pose l_n le nombre de colonnes de A_{n-1} : on a donc $A_i \in \mathcal{M}_{l_i, l_{i+1}}$. Nous voulons savoir quels parenthésages permettront d'optimiser le nombre de multiplications pour calculer le produit des A_i . Imaginons qu'un tel parenthésage optimale conduise à effectuer comme dernière opération le produit de deux matrices : $(A_0 \cdots A_k) \times (A_{k+1} \cdots A_{n-1})$. Ce dernier produit matriciel demandera à lui seul $l_0 \times l_{k+1} \times l_n$ multiplications. Le nombre total de multiplications sera donc égal à la somme de trois termes :

- le nombre de multiplication pour le calcul de $A_0 \cdots A_k$
- le nombre de multiplication pour le calcul de $A_{k+1} \cdots A_{n-1}$
- $l_0 \times l_{k+1} \times l_n$

On note $m(i, j)$ le nombre minimal de multiplications pour calculer $A_i \times \cdots \times A_j$, et posons $m(i, i) = 0$.

1. Justifier que si cette somme de trois termes est optimale, le premier et le second sont aussi obtenus avec des parenthésages optimaux.
2. Que vaut $m(i, i + 1)$?
3. Pour calculer le produit $A_i \cdots A_j$ on peut calculer séparément $A_i \cdots A_k$ et $A_{k+1} \cdots A_j$, avec $i \leq k < j$. Justifier, qu'avec ce découpage, le nombre de multiplications est $m(i, k) + m(k + 1, j) + l_i l_{k+1} l_{j+1}$.

Ainsi, $m(i, j)$ est la valeur minimale parmi les $m(i, k) + m(k + 1, j) + l_i l_{k+1} l_{j+1}$ avec $i \leq k < j$.

2 Version récursive

On rappelle que le nombre optimal de multiplications pour le calcul du produit matriciel $A_i \cdots A_j$ vérifie la relation :

$$m(i, j) = \min(m(i, k) + m(k + 1, j) + l_i l_{k+1} l_{j+1}), i \leq k < j$$

Soit $L = [l_0, l_1, \dots, l_n]$ une suite de $n + 1$ entiers que l'on interprète comme les nombres de lignes et colonnes de n matrices.

1. On suppose qu'une fonction récursive `choix_parenthesage_rec(L, i, j)` calcule $m(i, j)$. Que serait l'arbre des appels avec $i = 0$, $j = 4$, avec une programmation naïve sans utiliser de dictionnaire pour stocker les résultats intermédiaires lorsqu'ils sont calculés ?
2. Le dictionnaire `D` de mémoïsation contient les associations $\{(i, j) : m(i, j)\}$. Écrire une fonction récursive `choix_parenthesage_rec(L, i, j)` qui utilise le dictionnaire de mémoïsation `D` et qui renvoie le nombre minimal d'opérations pour le produit $A_i \cdots A_j$. Aide : on pourra calculer tous les $m(i, k) + m(k + 1, j) + l_i l_{k+1} l_{j+1}$ pour $i \leq k < j$ et ne conserver en mémoire que le plus petit. Aide bis : écrire au brouillon l'algorithme classique de recherche de minimum dans une liste.

3 Version ascendante

On se propose d'écrire un algorithme qui calcule les $m(i, j)$ et les stocke dans un tableau **M** par une approche ascendante. Cet algorithme remplit parallèlement un tableau **S** de même taille que le précédent, initialisé à -1 dans lequel $S[i][j]$ est l'entier k tel que $m(i, j) = m(i, k) + m(k + 1, j) + l_i l_{k+1} l_{j+1}$, (i.e. celui pour lequel on fait le découpage optimal).

1. On suppose les valeurs de $m(i, j)$ calculées et stockées. Que dire de la matrice **M**? Où trouvera-t-on le résultat $m(0, n)$ correspondant à l'optimum cherché?
2. Pour d donné, à quoi les termes $M[i][i+d]$ correspondent-ils?
3. On reprend l'exemple du produit de 3 matrices donné en exemple plus haut. On a $L = [2, 6, 3, 5]$. Remplir les tableaux **S** et **M** en expliquant dans quel ordre et comment ils peuvent être remplis.
4. Écrire une fonction d'entête `choix_parenthesage(L : list)` qui remplit et renvoie le tuple (**S**, **M**). Conseil : remplir dans l'ordre les sur-diagonales $M[i, i+1]$ puis $M[i, i+2]$, etc.
5. Écrire une fonction `cout_cascade(L : list)` qui prend en argument une liste **L** et qui renvoie le nombre de multiplications effectuées lors du calcul en cascade de $A_0 \cdots A_{n-1}$. C'est-à-dire en effectuant les multiplications dans l'ordre d'écriture : d'abord $A_0 A_1$ puis $(A_0 A_1) A_2$ puis $((A_0 A_1) A_2) A_3$ etc.
6. On écrit le script suivant avec les fonctions définies plus haut :

```
L = [1200, 2000, 345, 560, 1000, 489]
S, M = choix_parenthesage(L)
c = cout_cascade(L)
print(S)
print(c, M[0, len(L)-2]/c)
```

Son exécution provoque les affichages suivants :

```
[[-1.  0.  1.  1.  1.]
 [-1. -1.  1.  1.  1.]
 [-1. -1. -1.  2.  3.]
 [-1. -1. -1. -1.  3.]
 [-1. -1. -1. -1. -1.]]
2318640000 0.6005033122865128
```

Placer les parenthèses qui donnent l'optimum pour $A_0 A_1 A_2 A_3 A_4$.

7. Écrire une fonction récursive `parenthese_opt(S, i, j)` qui prend le tableau **S** en argument, **i** et **j** des entiers et renvoie la chaîne représentant l'expression parenthésée de façon optimale. Par exemple $(A_0 A_1) ((A_2 A_3) A_4)$. On rappelle que `str(i)` convertit l'entier stocké dans la variable **i** en chaîne de caractère. Aide : posez-vous la question des cas de base (valeurs de i et j ...). Utilisez la concaténation des chaînes de caractères.